



Le 27 juillet 2012

Médias et imposture de la «menace chimique» syrienne

Syrie : La guérilla médiatique s'intensifie

par Silvia Cattori

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole, Gaz de schiste,
Transnationalisme
Pauvreté et inégalités
Militarisation
11 sept. Guerre au
Droits humains et
Loi et justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV



Mondialisation.ca, Le 23 juillet 2012

Silvia Cattori - 2012-07-20

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

6
Tweet

La franco syrienne qui s'exprime ici affirme qu'il n'y a pas à Damas ce vent de panique décrit à l'extérieur et que les informations diffusées par la presse internationale seraient abondamment falsifiées, ne reflétant pas la situation telle que perçue par les Syriens qui en leur majorité soutiennent Bachar el-Assad et sont opposés à un changement par la force.

S.C. : Depuis mercredi les experts et des opposants syriens se succèdent sur les plateaux télévisés. Ils laissent entendre que le pouvoir vacille, que le rapport de force a basculé en faveur de la rébellion armée. Quelle est votre perception ?

Ces jours-ci il y a eu, il est vrai, énormément d'affrontements entre les forces armées et les rebelles autour de Damas mais pas dans mon quartier. Hier quand je suis sortie je n'ai rien vu de spécial. Sauf qu'il y avait moins de gens dans les rues et moins de voitures que d'habitude. Cette nuit j'ai entendu des explosions. Je viens d'entendre trois fortes explosions. Je vois de la fumée dans le sud de Damas. C'est à Midane, au sud de la ville, que l'armée régulière affronte les rebelles depuis deux jours. Elle a été appelée par les habitants qui disaient avoir été infiltrés par des hommes en possession d'énormes quantités d'armes, étrangers à leur quartier. Je viens d'apprendre que l'armée a repris le contrôle de Midane.

Il y a également eu des affrontements du côté de Yarmouk. Les gens ont découvert qu'il y avait dans leur quartier des rebelles qui portaient l'uniforme de l'armée régulière. L'armée est tout de suite arrivée sur place et a vite maîtrisé la situation. Elle a trouvé des grandes quantités d'armes et d'explosifs. Des rebelles ont été arrêtés. Parmi eux il y avait de nombreux étrangers ; des Tchétchènes, des Afghans, des Libyens...

S.C. : S'agit-il pour vous d'un mauvais moment à passer et non pas d'un tournant ?

Je crois qu'une grande partie de la population de Damas considère en effet que c'est un moment difficile à traverser avant de retrouver la paix.

S.C. : On vient d'apprendre ici que les rebelles viennent de s'emparer de plusieurs postes de frontière, prenant ainsi le contrôle des frontières avec l'Irak et la Syrie. Cela ne vous inquiète pas ?

Je crois qu'il y a une véritable offensive médiatique, une vaste manipulation pour faire croire que la Syrie est en train de perdre pied, et que les rebelles sont aux portes du pouvoir. Cela s'inscrit dans une campagne de mensonges planifiée. Ce que notre gouvernement avait annoncé au sujet de cette offensive de désinformation médiatique s'est produit. Hier la télévision Al Dounia a disparu de nos écrans. Nous avons tout de suite compris que les satellites avaient déconnecté nos chaînes syriennes. Les responsables de l'information nous ont donné les nouvelles fréquences de trois télévisions syriennes qui sont également menacées de disparaître et sur lesquelles elles vont émettre. L'objectif de cette offensive médiatique est de diffuser des fausses informations, de désorienter les gens en présentant une réalité manipulée, et leur faire croire que le pouvoir est affaibli, en train de s'écrouler.

S.C. : Il n'y a donc pas une ambiance de fin de règne à Damas ?

Cette atmosphère de fin de règne présentée par la presse internationale est totalement fautive. J'ai le sentiment que notre gouvernement est très solide. Il n'y pas du tout ce vent de panique qui est décrit à l'extérieur. Tout fonctionne bien ici. On entend des explosions et des accrochages mais cela ne nous inquiète pas outre mesure. Nous sommes confiants. Nous savons que l'armée a les moyens de garder la situation sous contrôle. Nous savons que jusqu'ici seule une petite partie de l'armée est intervenue ; qu'elle est prête à repousser les agressions. On le perçoit nettement. Les gens sont très choqués et attristés par l'attentat qui a tué trois dirigeants de l'armée. Ils sont de plus en plus nombreux à soutenir le gouvernement et l'armée. Je ne dis pas que cette guérilla urbaine pratiquée par des rebelles, lourdement armés et encadrés par des forces étrangères, n'est pas inquiétante. Mais je pense que l'armée syrienne a la capacité de la contenir.

S.C. : Les télévisions montrent depuis mercredi des hommes en liesse. Nous venons d'entendre sur radio France culture un Syrien vivant à Paris dire que dans toutes les villes l'arrivée de l'ASL est accueillie chaleureusement par la population. N'êtes-vous pas dans une sorte de déni de la réalité ?

Ce sont des images diffusées par l'opposition, des mises en scène. Personne ne leur fait la fête. Je crois que la majorité des Syriens sont horrifiés par leurs actions violentes et qu'ils les haïssent de plus en plus.

S.C. : Un homme, quittant le quartier de Midane et à qui la journaliste Valérie Crova a demandé « Damas va tomber ? » a répondu « Damas est déjà tombée ». C'est une autre vision !

Il y a des gens en Syrie qui suivent les informations uniquement sur Aljazeera ; ils croient tout ce que cette chaîne qui soutient la rébellion dit : donc ils croient que Damas est déjà tombée. De mon point de vue, ce n'est pas du tout le cas. Je vous parle de ce que je perçois depuis le quartier de Mezze où j'habite. Il n'y a rien qui ressemble à ce qui est décrit à l'extérieur ; tout est très calme.

Silvia Cattori

Propos recueillis le 20 juillet 2012 à 9.00

Silvia Cattori est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca.
[Articles de Silvia Cattori publiés par Mondialisation.ca](#)



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Silvia Cattori, [Silvia Cattori](#), 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=32016

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2012 Mondialisation.ca